

M. Cornu fait la communication suivante :

NOTES SUR QUELQUES PARASITES DES PLANTES VIVANTES : GÉNÉRATIONS ALTERNANTES ; PEZIZES A SCLÉROTES, par **M. Maxime CORNU**.

Dans la dernière séance j'ai pu mettre sous les yeux de la Société les résultats d'une expérience faite avec l'*Œcidium Rhamni* recueilli aux environs de Saint-Germain; j'ai pu montrer l'*Uredo Rubigo vera* qui précède le *Puccinia coronata* et qui avait été obtenu par le développement de l'*Œcidium*.

Ayant reçu depuis de nombreux échantillons en très bon état de l'*Œcidium Rhamni*, j'ai pu recommencer l'expérience, dont le résultat peut être encore ici même examiné par vous. Cet *Œcidium*, semblable à celui qui a été montré dans la dernière séance, a été recueilli au Muséum sur le *Rhamnus oleoides*; il a été semé le 4 juin dernier, et j'avais le bon espoir d'obtenir des échantillons plus beaux que ceux qui avaient été présentés. L'*Uredo Rubigo vera* fut semé sur des germinations d'Avoine encore assez jeunes et en meilleur état que les précédentes; l'un des pots qui est mis sous vos yeux est un peu souffrant, car il a été ensemencé avec un nombre énorme de spores, mais on peut, malgré cela, voir un très grand nombre de pustules d'un *Uredo* bien rouge.

Le semis a été fait le 4 juin, les *Uredo* se sont montrés le 20 juin; il y a cinq jours, deux ou trois feuilles seulement présentaient quelques pustules; aujourd'hui, après cinq jours, ces pustules sont nombreuses.

J'ai pu de même obtenir la transformation de l'*Œcidium Urticæ* indiquée par mon ami M. le Dr Magnus, dont les travaux sur les Urédinées sont bien connus. Des feuilles chargées d'*Œcidium* furent récoltées à Fontainebleau le 26 avril; ce parasite s'est montré cette année d'une abondance remarquable. Le 30, les spores furent semées copieusement sur des jeunes pousses de *Carex hirta* empruntées à l'École de botanique du Muséum et qui sont parfaitement saines. Le 16 mai, après vingt jours, les feuilles les plus extérieures de deux des pousses montrèrent les pustules noires de l'*Uredo* du *Puccinia Caricis*; cette feuille ne tarda pas à mourir.

Le 18 mai, les spores de l'*Œcidium Urticæ* récolté à Gisors deux jours auparavant (1) furent semées dans des conditions semblables sur les feuilles du *Carex hirta* et du *Carex paludosa*. Le 5 juin, après dix-sept jours, l'*Uredo* brun se montre sur les feuilles extérieures de l'une des deux pousses, formant de petites lignes isolées très foncées; aujourd'hui il y a

(1) Voyez plus haut, p. 160.

un très grand nombre de sores alignés sur six rangées, toutes plus longues que 1 centimètre et dont l'une a 3 centimètres de longueur au moins.

L'*Uredo* occupe la face inférieure; on y rencontre çà et là de rares téléospores.

J'ai par hasard observé sur les racines d'un *Helianthus* cultivé au Muséum un mycélium abondant, blanc et cotonneux. La plante était mourante, et l'on venait de l'arracher quand je passai par hasard et la recueillis; le mycélium, depuis six jours, s'est concentré en un Sclérote mamelonné, compacte et qui deviendra semblable à celui dont j'ai suivi le développement il y a trois années.

J'ai appris que les plantes cultivées, par ordre, à la même place périssaient chaque année de même; la raison de cette mort, qui échappait au jardinier, réside dans la présence du parasite: le signe visible est le Sclérote (*Sclerotium varium*).

Le changement de place de la plante, le renouvellement du sol, auraient bientôt raison de cette cause de destruction. Quant aux Sclérotés, on en préviendrait l'influence en enlevant les plantes dès qu'elles commencent à souffrir ou, comme je le disais tout à l'heure, en enlevant entièrement le sol. La Pezize qui naît au printemps de ce Sclérote est le *Peziza Sclerotiorum* Libert.

Ce qui m'engage à parler de cette affection, c'est le remarquable développement qu'a pris cette année, dans l'École de botanique du même établissement, le Sclérote d'une plante très voisine, le *Peziza tuberosa*, parasite sur les rhizomes de l'*Anemone nemorosa*.

L'*Anemone* a été presque entièrement détruit; les rhizomes frappés de mort et décomposés étaient entourés ou remplacés par de volumineux Sclérotés, les uns murs et développés en Pezize, les autres non encore développés. Le sol présente un feutrage blanc appartenant au Champignon lui-même et qui avait frappé M. Verlot: c'est l'analogue de celui qu'on peut voir autour des Sclérotés de l'*Helianthus*.

Il est probable que, l'année prochaine, d'autres *Anemone*, parmi les espèces indigènes, seront également attaqués.

Cette culture si simple et si facile est l'une de celles qui trouveraient leur place dans un jardin de botanique appliqué aux Cryptogames, ainsi que l'a conçu mon ami M. Roze (voy. dans le journal de Morren, *La Belgique horticole*, 1874, p. 265-272).
